

naces , car elles deviennent facilement chroniques par l'insuffisance des ressources vitales pour en triompher à l'état aigu.

A part son action propre sur notre organisme , l'humidité atmosphérique a encore une propriété très nuisible. Elle sert de véhicule et de conducteur aux vapeurs malfaisantes qui s'exhalent de la terre. C'est un fait constant que les pays bas , humides , sont plus exposés que les autres aux maladies régnantes , et que c'est toujours là que s'établissent de préférence les foyers épidémiques. Chaque médecin a pu faire cette observation dans sa contrée.

Les bords des rivières , des fleuves , des lacs auxquels M. Guerre cherche à comparer la Bresse sous le rapport de l'humidité, bien qu'un peu malsains, le sont infiniment moins qu'une vaste plaine de marais et d'étangs. D'ailleurs, il y a sur le bord des fleuves et des rivières , des courants d'air qui balayent et entraînent les vapeurs humides. Toutefois , quand une localité se trouve entourée de rivières, elle est nécessairement humide et malsaine. Lyon situé entre le Rhône et la Saône , est dans ces conditions d'insalubrité. Cette cause influe beaucoup sur la constitution de ses habitants , et c'est une des villes de France où il y a le plus de malades.

Ainsi, la Bresse n'aurait que son humidité qu'il serait très important de l'assainir. Mais à cette cause s'en ajoute une autre bien plus grave : ce sont les émanations miasmatiques , les effluves marécageux.

Il y a en Bresse des marais et des étangs. Le sol argileux et peu perméable de cette contrée, joint au défaut de pente suffisante pour l'écoulement facile des eaux pluviales, le rend naturellement marécageux. Il est probable que beaucoup d'étangs n'étaient primitivement que des marais ; et pour convertir ainsi ces réservoirs naturels, la main de l'homme n'a eu qu'à élever des chaussées.

D'après les recherches historiques , les premiers étangs remontent au X^e ou au XI^e siècle. Leur création paraît